

18 AVRIL 2020

# LA LETTRE OUVERTE DE L'AVEJ



Credit photo - Eric Salard

## EDITO

*Roger Bello, Vice-président*

**N**otre Président est actuellement indisponible suite à une intervention chirurgicale qui s'est bien déroulée et à une atteinte par le COVID19. Les nouvelles sont bonnes et il nous reviendra bientôt. En attendant, et avec l'accord du Conseil d'administration, j'assure le relais en cette période délicate pour nous tous. J'ai réuni le 1er avril le bureau de l'association qui est l'émanation du Conseil d'administration. Cette conférence téléphonique a permis aux administrateurs et à la Direction générale de faire le point sur le fonctionnement de l'association tant sur le plan éducatif et social que sur le plan administratif.

Nous avons pu constater combien les équipes sont impliquées sur le terrain, en première ligne dans les services et les établissements. La solidarité n'est pas un vain mot au sein de l'AVEJ. Elle constitue une réelle valeur mise en œuvre dans les équipes avec un bel esprit d'entraide. Nous avons pu voir également que la créativité constitue un élément important en cette période où les cadres de travail sont bousculés. De nouvelles modalités d'intervention sont imaginées pour assurer la présence indispensable auprès des personnes qui nous sont confiées et dont nous sommes responsables.

Nous savons combien le travail quotidien est difficile, voire dangereux, dans les circonstances actuelles. Et pourtant vous faites preuve d'une grande conscience professionnelle qui se traduit par votre disponibilité, votre créativité et votre adaptabilité. Le Conseil d'administration, à travers son Bureau, tient à vous remercier toutes et tous pour votre forte implication qui montre combien le travail social constitue un élément indispensable dans la construction d'une société plus juste. Après la tempête le ciel s'éclaircira et le calme viendra. Nous pourrons alors tirer les enseignements de cette période difficile pour enrichir notre projet associatif et y mettre la dernière main.

### DANS CE NUMÉRO :

- Lettre aux salariés
- Mobilisation de l'association
- Information et initiatives du secteur
- Télétravail et protection des données
- Journal des confinés

# LETTRE OUVERTE DE LA DIRECTION

Laurent Dupond, Directeur général

**N**ous sommes dans cette situation incroyable depuis déjà quatre semaines et notre raison peine encore à intégrer ce que nous vivons comme étant bien du réel. Pourtant, en quatre semaines, nous avons eu à subir un véritable choc comparable, c'est l'image qui me vient, à un onze septembre sanitaire, où plus rien n'est impossible. L'intrusion de l'impensable dans nos vies personnelles et professionnelles ébranle toutes nos certitudes et oblige à repenser toutes nos organisations, ce que nous avons, jusqu'alors, su faire.

## L'intérêt public

Il y a un adage bien difficile à ne pas citer aujourd'hui, car il arrive bien tôt au moment où beaucoup d'entre nous sommes touchés directement par la maladie, j'ai à cette occasion une pensée pour eux, c'est « qu'à toute chose malheur serait bon ». En effet, jamais nous n'avons tant pris la mesure de l'intérêt public, de ceux qui le servent et le défendent pour le bien de tous au sein de nos administrations, de nos associations et d'un certain secteur privé lucratif qui sait, enfin, à certains moments, abandonner la seule rentabilité financière.

Mais la pandémie a également mis en avant tous ceux qui œuvrent à un quotidien si familier que devenu totalement invisible. Je m'en félicite et j'espère qu'au sortir de cette crise nous nous souviendrons que reconnaître le travail de l'autre c'est le faire exister aux

yeux de tous.

## Reconnaître notre utilité sociale

Notre secteur a également gagné en visibilité, et devra être concerné par le débat national qui s'ouvrira au sortir de la crise concernant une véritable reconnaissance de notre utilité sociale que nous n'avons plus à prouver. Je vous engage à lire la lettre rédigée par le Président de l'UNIOPSS, présente dans vos établissements ou sur le site de l'UNIOPSS dont voici un extrait :

*« Vos associations, vos fédérations, vos unions devront par évidence faire valoir le rôle que vous avez joué à ce moment-là. Les pouvoirs publics devront tirer des enseignements de cette crise pour revisiter les valeurs de notre société mais aussi les fonctions humaines, sociales et vitales dont de trop nombreuses ont été mésestimées, dévalorisées ou simplement oubliées.*

*Nous ne nous contenterons pas d'un vague merci, de quelques mots laudatifs sur vos actions, du caractère indispensable du rôle des associations et des salariés ainsi que de ses bénévoles. Il faudra des actes, des revalorisations, des véritables soutiens financiers et une politique qui réconcilie justice sociale, solidarité, protection sociale et environnementale. » \**

La pandémie et les mesures qui ont suivi ont été un véritable choc pour nous tous. Insidieusement, cette situation extraordinaire commence à laisser place

**« LA PANDÉMIE A ÉGALEMENT MIS EN AVANT TOUS CEUX QUI OEUVRENT À UN QUOTIDIEN SI FAMILIER QUE DEvenu TOTALEMENT INVISIBLE »**

# À VOUS TOUS, SALARIÉS DE L'AVEJ

à une pseudo normalité dont il faut bien se garder afin de rester vigilant, mais qui me conduit, par analogie, à penser aux plus vulnérables. Aux enfants placés, aux femmes fuyant la violence d'un conjoint, aux immigrants, à tous ceux qui sont plongés dans une réalité inconnue où les références n'existent plus et où il faut, pour vivre à nouveau, tout réinventer. Il s'agira de garder une bienveillance à l'égard de ceux-là et comprendre qu'avant qu'ils n'acceptent ce que nous leur offrons, il leur faudra le temps de comprendre ce qui leur arrive.

## Adapter notre dispositif pour assurer nos missions

Lorsque la mesure de confinement a été décidée et qu'en 24 heures il nous a fallu repenser l'ensemble de nos activités sur le mode du repli, j'ai été frappé par la capacité qu'a eu l'ensemble des équipes à se réorganiser en un temps incroyablement court. Ce qui me conduit à féliciter, avant toute autre chose, le professionnalisme et l'engagement de chacun durant cette période.

Combien de temps cela va réellement durer, personne ne le sait aujourd'hui. Ce que nous savons à l'inverse c'est qu'il faut adapter en permanence notre dispositif afin de faire face à la mission qui est la nôtre. Nous aurons à renforcer les équipes et pour cela solliciter chacun des salariés de l'AVEJ afin de venir relayer ceux qui sont restés au contact de nos publics. C'est ce qui se fait déjà dans nombre de nos établissements. Nous

devrons, en respectant les mesures de protection, retourner auprès de ceux qui ont besoin de nous et reprendre petit à petit le cours normal de nos activités. Cela prendra du temps.

**N**ous restons en lien avec vous tous et vous toutes. Je remercie à cette occasion tous vos élus qui avec les directions participent largement à sécuriser notre association.

Une pensée pour la santé de notre Président, Etienne Hollier Larousse, hospitalisé actuellement pour cause de COVID19 après une opération subie ces dernières semaines.

A lui comme à ceux qui sont malades, nous adressons nos souhaits de les retrouver bien vite. Pour les professionnels en présence des jeunes et des familles, ceux qui télé travaillent afin que la gestion de l'association ne soit pas interrompue, ceux que la santé éloignent nécessairement, à tous souhaitons nous de rester unis et fiers de ce que nous faisons collectivement.

Merci à ceux de nos autorités de contrôle qui prennent des nouvelles de nos établissements. La reconnaissance du travail engagées nous donne la force de poursuivre nos missions.

\*Patrick Doutreligne, Président de l'UNIOPSS. Courrier du 1er avril adressé aux salariés du secteur sanitaire et social.

A retrouver en intégralité sur : <http://avej.asso.fr/fichiers/actualit-/message-travailleurssociaux.pdf>.

« RECONNAÎTRE LE TRAVAIL DE L'AUTRE C'EST LE FAIRE EXISTER AUX YEUX DE TOUS »



# L'AVVEJ MOBILISÉE

*Matthieu Crepon, Directeur général adjoint*

## ASSURER LA CONTINUITÉ DE L'ACTIVITÉ

**D**ans ce contexte d'incertitude, il apparaît fondamental d'inventer des organisations qui puissent assurer la continuité des accueils et des accompagnements pour des publics vulnérables et d'autant plus réceptifs à un climat qui peut susciter des inquiétudes.

Les professionnels ne sont pas non plus imperméables à cette situation et il est central pour l'association de les soutenir avec toute les ressources à notre disposition. Ainsi, face à la crise, l'ensemble de l'association s'est mobilisé dès le début de la crise. Les équipes, loin de se laisser envahir, ont su rapidement prendre les dispositions pour préserver les personnes accueillies.

Les directions ont anticipé, pris les dispositions et interpellé les financeurs pour chercher à obtenir, non sans difficultés, des protections à destination des salariés et surtout des personnes malades ou susceptibles de l'être.

Chacun a travaillé et formalisé dans des plans de continuité de l'activité, en s'appuyant sur les élus et l'appréciation des professionnels de terrain une organisation singulière.

L'enjeu de ces plans est d'identifier les besoins pour adapter les fonctionnements des établissements, afin d'assurer la poursuite de l'accompagnement tout en préservant la santé des salariés ainsi que des personnes accueillies. Ces plans sont régulièrement ajustés car la situation évolue rapidement et implique une réactivité et une vigilance importante.

Ces dispositions ne peuvent fonctionner que grâce à l'engagement de chacun, à la prise de responsabilités inhérentes à notre mission, à l'adaptation des pratiques, à la mobilisation des équipes de directions, des élus et des professionnels. Les équipes administratives et comptables doivent elles aussi travailler autrement et font preuve de souplesse.

Nous sommes fiers et reconnaissants de cette mobilisation de chacun et de la capacité de toute une organisation à s'adapter et assurer la qualité d'un accompagnement à la hauteur des ambitions de l'AVVEJ, pour les enfants, les adolescents, les adultes et les familles.

**« CES DISPOSITIONS  
NE PEUVENT  
FONCTIONNER QUE  
GRÂCE  
À L'ENGAGEMENT DE  
CHACUN, À LA PRISE  
DE RESPONSABILITÉS  
INHÉRENTES  
À NOTRE MISSION »**

« LES ÉQUIPES ONT  
FAIT APPEL À LEUR  
CRÉATIVITÉ POUR  
DÉVELOPPER D'AUTRES  
FORMES D'ACTION »

## DES ÉTABLISSEMENTS CRÉATIFS POUR MAINTENIR LE LIEN ET L'ACCOMPAGNEMENT

Le confinement a généré, lors de son annonce, et produit encore des inquiétudes et des tensions qu'il faut réguler. Après un premier temps focalisé sur la réorganisation qui nous a permis de stabiliser suffisamment le quotidien, les équipes ont fait appel à leur créativité pour développer d'autres formes d'actions et soutenir les personnes accueillies et les familles. La Direction générale est également en ordre de marche et continue d'assurer ses missions en appui de celles des établissements et en lien avec nos interlocuteurs, nos partenaires institutionnels et associatifs.

Plusieurs initiatives sont ici listées, de manière non exhaustives, qui mettent en lumière la créativité des équipes :

- L'utilisation des outils numériques notamment Teams pour assurer le lien entre les équipes et le maintien des réunions d'équipes.
- Le maintien de l'analyse de pratiques à distance.
- La création d'un blog pour assurer un lien quotidien avec les enfants qui sont dans leurs familles grâce à la production de supports pédagogiques.
- Le développement de jeux à distance ou de temps de partage par les équipes.
- Le soutien pédagogique quotidien des équipes pour les jeunes accueillis avec des supports adaptés.
- Le renfort des équipes qui interviennent en milieu ouvert ou en accueil de jour.
- La création d'un journal de bord et le recueil de témoignages de professionnels autour du quotidien du confinement, pour libérer la charge mentale.
- Des jeunes qui applaudissent les éducateurs juste après l'ovation aux soignants.
- La confection de masques par les éducateurs pour les jeunes.
- L'utilisation de la plateforme civique pour rechercher l'appui de bénévoles.

## QUELLES PERSPECTIVES ?

Cet épisode bouscule profondément nos manières de travailler avec les personnes que nous accompagnons et soutenons. Actuellement, nous utilisons et expérimentons une autre manière de travailler avec des outils incluant le numérique dans nos pratiques et le travail à distance.

Au-delà de ces outils, le travail d'équipe ou encore la solidarité développée entre professionnels et le soutien entre établissements nous ouvrent des perspectives dans nos approches et nos manières de concevoir nos actions.

Notre lien avec les financeurs, les territoires, les entreprises, s'est vu modifié avec des échanges forts et des phénomènes de solidarité accrue. Certains départements ont mis à disposition des professionnels pour venir renforcer le rang des équipes associatives.

Le moment opportun, il sera important de tirer le bilan de ce temps de confinement pour mieux en sortir et se nourrir de cette expérience humaine, associative et inter-institutionnelle.

# INFORMATIONS ET INITIATIVES DU SECTEUR

## DES MESURES EXCEPTIONNELLES



Sharon McCutcheon

**E**n cette période particulière, le gouvernement a rédigé plusieurs ordonnances, issues de la Loi sur l'urgence sanitaire, dont une datant du 25 mars 2020, spécifiquement dédiée au secteur qui nous permet notamment :

- D'assurer la continuité de l'accueil des jeunes majeurs et de ceux qui deviendraient majeurs durant la période de confinement et qui sont actuellement accompagnés par nos établissements.
- De reporter le dépôt des budgets (les comptes administratifs) auprès des financeurs.
- De prendre en compte la réalité de la situation pour que celle-ci ne pénalise pas financièrement les établissements.
- D'adapter et d'aménager le temps de travail en lien avec les CSE pour assurer la continuité des accompagnements.
- D'adapter la vie statutaire associative

Les fédérations associatives sont intervenues auprès des pouvoirs publics pour défendre ces dispositions.

### **Les professionnels de la protection de l'enfance : des personnes prioritaires**

Fort des constats des associations dont l'AVVEJ, les fédérations ont également poussé pour faire étendre la reconnaissance des personnes prioritaires aux professionnels de la protection de l'enfance afin de bénéficier de la garde d'enfant par les lieux d'accueils dédiés. Cette mesure est indispensable pour autoriser une présence pleine et entière de nos professionnels auprès des personnes accueillies. La latence de cette décision par les pouvoirs publics traduit aussi la nécessité d'être davantage repérée comme une activité essentielle participant d'une mission de service public essentielle.

### **Des initiatives solidaires**

Plusieurs initiatives, notamment la création de plateformes numériques, ont facilité la mise en lien entre les associations et les bénévoles qui souhaiteraient renforcer les établissements.

En outre, l'Etat s'est mobilisé pour faciliter les dons à destination des structures de Protection de l'enfance concernant l'acquisition du matériel informatique afin d'assurer plus facilement une continuité pédagogique et scolaire des enfants accueillis. Les établissements de l'association se sont positionnés pour obtenir du matériel grâce à cette initiative de l'Etat.

L'AVVEJ a aussi été sélectionnée par la Fondation Bettencourt pour bénéficier d'un don financier dans le cadre d'un projet de mécénat.

# TÉLÉTRAVAIL ET DONNÉES

*Marine Fraval, chargée de mission qualité et projets*

## RÉGLEMENTATION EN MATIÈRE DE PROTECTION DES DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL

**D**epuis le confinement, certains d'entre vous télé-travaillent de leur domicile. Du fait de l'augmentation importante du nombre de télétravailleurs en France et à l'étranger, les autorités publiques alertent sur le risque accru de « cybercriminalité ».

Les arnaques possibles sont multiples : des messages invitant à se connecter sur de faux espaces partagés, des mails malveillants, des appels téléphoniques frauduleux, de fausses sources d'informations sur la pandémie...

Depuis janvier 2020, l'AVVEJ est accompagnée par l'association Ressourcial pour la protection de ses données à caractère personnel.

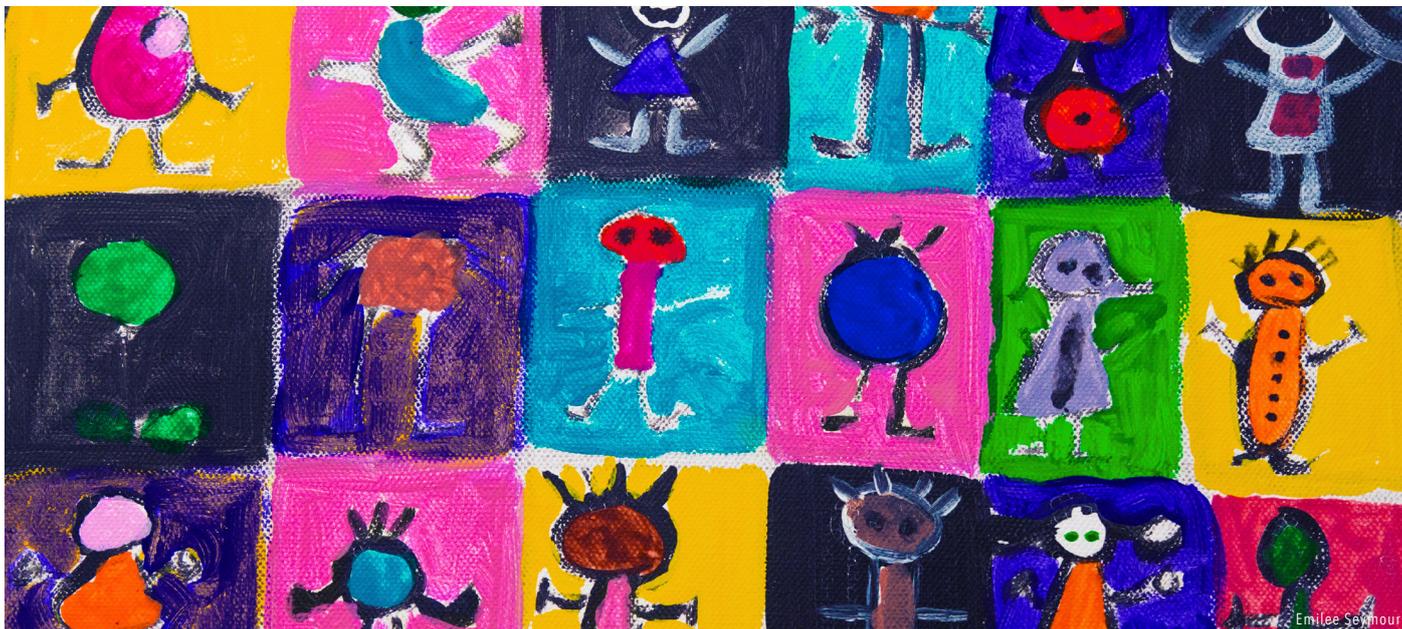
Voici quelques-uns de leurs conseils en matière de cyber sécurité :

- Eviter tant que possible les outils d'échange de données gratuits et non sécurisés (WhatsApp, Messenger, etc.), ainsi que les réseaux sociaux, notamment avec vos appareils professionnels.
- A cet effet, vous pouvez privilégier Teams pour échanger des informations entre collègues et passer vos appels en visio. Il s'agit d'une application d'Office 365 disponible sur Office.com et accessible grâce à votre adresse mail professionnelle (avec le nom de domaine avej.asso.com).
- S'assurer que l'anti-virus est mis à jour sur votre ordinateur.
- Utiliser prioritairement le VPN (réseau privé virtuel) de l'AVVEJ pour accéder à distance à vos documents de travail.
- Si le VPN n'est pas installé sur votre ordinateur, vous pouvez transférer vos documents dans Teams ou les enregistrer sur une clef USB cryptée.
- Redoubler de prudence avec les données sensibles, notamment les données de santé.

« LES AUTORITÉS  
PUBLIQUES  
ALERTENT SUR LE  
RISQUE ACCRU DE  
CYBERCRIMINALITÉ »



# JOURNAL DES CONFINÉS



## TRÈS BEAUX MOMENTS AVEC LES JEUNES

**A** l'heure du goûter, alors qu'ils sont tous réunis dehors sous le soleil, jeux de ballon, trottinettes et discussions, j'improvise une « réunion jeunes ». L'idée étant de faire le point sur le confinement, le travail scolaire, l'argent de poche et les vacances. Évoquer le vivre ensemble, ses difficultés mais aussi ce sentiment si puissant de solidarité. Évoquer les droits et les devoirs...

Ils ont tous, sans exception, été très attentifs et disciplinés, avec manifestement une réelle prise de conscience de ce qui se joue dehors pour le monde et à l'intérieur pour eux. Aucune sortie, ni fugue n'est à déplorer jusqu'à ce jour. Nous mettons tout en œuvre depuis le début pour cela en les « mettant bien » comme ils disent. Et quant à l'institution, elle a rarement été aussi propre, et les initiales des jeunes viennent fleurir les feuilles d'épargne du nettoyage horaire des poignées et autres. Aucun d'entre eux n'a rouspété lorsque

j'ai annoncé qu'ils n'auraient pas d'argent de poche ce mois-ci mais uniquement une liste de souhaits (bons, loisirs et autres) à hauteur de leur budget et bien évidemment la possibilité d'épargner. Aucun jeune n'a discuté à l'annonce que les vacances ne seraient pas maintenues, mais que nous allions continuer sur ce rythme et que quelques jours de répit leur seraient néanmoins accordés s'ils redoublaient d'efforts scolairement.

### « A 20h10, ils nous applaudissent »

Tous ont été enthousiastes lors de la distribution des masques fabriqués par Assia, jeunes comme éducateurs, et la remercièrent. Un nouveau cadeau est également venu égayer les visages : les fameuses manettes de « Just Dance ». Lorsqu'ils me remercient, je me tourne vers les éducateurs et leur dit que ce sont eux qu'il faut remercier. « Ce sont eux qui, chaque jour, viennent

s'exposer pour s'occuper de vous, c'est à eux qu'il faut dire merci. »

Au même instant, Alessandro sort de la cuisine et traverse la cour, les remerciements à son égard fusent également. Je conclus en leur expliquant que le soir à 20 heures, ce n'est pas uniquement le personnel soignant qu'il faut applaudir mais bel et bien l'ensemble des personnes qui travaillent et s'exposent. A ce moment-là silence. Et Jasmine, l'éducatrice, d'ajouter : « Vous savez, le soir, ils applaudissent aux fenêtres avec tout le monde à 20 heures. Et à 20h10, ils nous applaudissent nous ! » J'ai été très ému.

Khalil Gibran disait : « Vous donnez peu lorsque vous donnez de vos biens. C'est lorsque vous donnez de vous-même que vous donnez vraiment. » Les éducateurs donnent beaucoup depuis le début du confinement. Les jeunes aussi.

*Alexandre Astier, Directeur adjoint de Rencontre 93, responsable pôle MADO*

## TROIS QUESTIONS À SAMUEL RICHARD, PSYCHOLOGUE À KAIROS ET AU VIEUX LOGIS

### Comment les jeunes vivent-ils cette période ?

Les jeunes du Vieux logis habitent dans une maison pavillonnaire avec un jardin, une chambre à soi. Chacun à son espace, et il n'y a pas de « lutte de territoire ». Hier encore, je leur ai rendu visite : ils organisaient des jeux, des activités en extérieur, des visionnages de films... On a mis en place des ateliers psy et des groupes informels, pour parler de la situation avec eux et leur proposer une offre d'écoute.

Alors qu'à Kairos, ce sont des appartements partagés. Les jeunes voient leurs éducateurs au moins une fois par semaine. Un certain nombre d'entre eux sont originaires de pays où ils ont connu des conflits armés. Ce confinement, être enfermé à l'intérieur sans pouvoir sortir, cela peut leur rappeler la guerre et réactiver un traumatisme. La question du vide, de l'en-

nui, de la solitude, sont bien sur très présentes. L'angoisse de la contagion est aussi une vraie problématique. La quarantaine peut créer une phase dépressive, surtout chez des jeunes qui étaient dans une situation fragile avant la crise.

### Comment les deux établissements se sont-ils adaptés à la situation ?

Au Vieux Logis, les réunions sont suspendues mais les équipes sont toujours en lien. Les cadres assurent la continuité de l'activité, avec un chef de service toujours présents. A Kairos néanmoins, je suis passé au télétravail. Mais j'appelle les jeunes dont je m'occupe une fois par semaine, pour faire un point avec eux. Ce qu'il faut réellement souligner, c'est le travail fait par les équipes, notamment les éducateurs. Un boulot remarquable. Un vrai esprit d'équipe, de l'entraide, du soutien. Personne n'a cédé à la pa-

nique, à l'angoisse de la propagation de l'épidémie. C'est finalement dans l'adversité que peuvent surgir des initiatives et une véritable solidarité.

### Et l'après ?

Pour beaucoup, il s'agit de mineurs non accompagnés. La pandémie crée bien sur des situations d'angoisse. Ceux qui vont devenir majeurs pendant le confinement ou au sortir de la quarantaine sont particulièrement inquiets : leurs rendez-vous à la préfecture sont annulés, leurs projets sont complètement suspendus.

La question de l'après confinement va être essentielle. Après autant de temps enfermés, il se peut que certains jeunes décompressent d'un coup et profitent des libertés retrouvées, si bien qu'ils risquent peut être de disparaître quelques jours. Mais quelle que soit la situation, nous serons là pour les accueillir.



## L'OUSTAL SE MET À TABLE

À l'annonce du confinement, et quand les deux maîtresses de maisons de l'Oustal et du SAU 78 ont été arrêtées, il a fallu trouver une réponse à cette épineuse question : comment nourrir les jeunes qui logent dans ces établissements ?



Emilee Seymour

**A**gés de 14 à 21, il faut leur assurer deux repas par jour, plus le petit déjeuner et le goûter. Des estomacs d'adolescents à nourrir, et à bien nourrir. Une tâche colossale, d'ordinaire assurée par les maîtresses de maisons.

Les éducateurs, pris par les devoirs et les activités de la journée ne peuvent pas se mettre aux fourneaux. Alors, si les éducateurs sont au moulin, ce sont Nadia Mhindat et Narjès Calabrese qui doivent être au four. « On va leur faire à manger tous les jours, pour le midi et le soir. Et le week-end, on va faire les courses », explique l'assistante de direction.

« On a retroussé nos manches », continue-t-elle, tout en coupant des légumes. Un bruit de poêle, un couteau qui s'agite, des oignons qu'on émince : même en pleine interview, pas le temps d'abandonner la cuisine. « On a des rapports nouveaux avec eux, ça change notre façon de travailler. On montre qu'on est là pour eux. »

### Faire face aux pénuries

Le deuxième défi, c'est pendant week-end qu'il faut le relever : trouver de quoi rassa-

sier quarante jeunes en pleine croissance. L'annonce du confinement a généré une ruée vers les supermarchés et les magasins alimentaires, dévalisant les rayons de denrées non périssables et d'hygiène. Pénuries de pâtes, de pains en tous genres, de riz et même de papier toilette. L'effet « stock » qui s'est développé dans beaucoup de familles a laissé les grandes structures qui doivent nourrir en masse, comme l'Oustal, dans un certain désarroi. Le seul jour de l'annonce du confinement, lundi 16 mars, les achats en supermarchés se sont envolés jusqu'à 237% en plus par rapport à la normale. La semaine précédant la quarantaine, les ventes de pâtes ont elles aussi explosé, jusqu'à atteindre les 196%.

### Entre cuisine et bureau

Mais pas le choix, il faut s'adapter. Alors, une fois les courses faites et acheminées dans les établissements, les journées commencent très tôt. « On arrive, on lance quelques cuissons, puis on monte dans nos bureaux, s'occuper du courrier, répondre à des emails. » Ce jonglage entre

administratif et gustatif est bien rodé : à la quatrième semaine de confinement, Narjès Calabrese et Nadia Mhindat peuvent brandir la double casquette de cheffes, d'établissement et de cuisine.

### Le plaisir au menu

Pour leurs préparations, un seul mot d'ordre : faire plaisir aux ados. Et jour-là, ô joie, c'est grec ! Les jeunes ont accueilli le kebab avec des yeux écarquillés et des remerciements. Ce n'est pas tous les jours que le kebab du coin se réinvente dans les cuisines de l'AVEJ, salade-tomates-oignons ! Un menu qui détrônera peut-être les hamburgers maisons qui avaient, eux aussi, eu beaucoup de succès.

« On fait un travail très concret, visible directement par les jeunes », explique Nadia Mhindat. « Ils vivent le confinement au jour le jour. Evidemment, c'est difficile d'être enfermé, de ne pas pouvoir sortir ou voir ses proches. . . Mais ils tiennent le coup, et finalement, ce sont eux qui sont réellement méritants. »

Clémentine Rigot

## CONFINEMENT EN MOUVEMENTS

Pour lutter contre l'ennui et le sentiment d'enfermement, certains établissements ont fait appel à des animateurs pour mettre en place des ateliers sportifs et ludiques.

**A** la Passerelle, on ne s'est pas laissé engourdir par l'annonce du confinement. Pour pousser les jeunes à se dépenser et à profiter du dehors autant que possible, l'établissement a recruté trois éducateurs sportifs.

Chaque jour, de 14 à 18 heures, ils rendent visite aux jeunes pour « *les faire bouger* », explique Ludovic Haradhun, qui invite les ados à se dépenser au foyer de Bouray-Sur-Juine. « *On fait beaucoup d'activités extérieures, on profite du grand jardin et de la bonne météo* », explique l'homme de 28 ans, mobilisé depuis le début du confinement.

Avec la dizaine de jeunes du foyer, il a mis en place des jeux et sports collectifs : football, jeux de balles, chaises musicales, morpion géant... Le but ? « *Créer des liens, de la cohésion et s'éloigner des écrans* ».

Sans grande surprise, chez les garçons, ce sont le foot et la boxe qui ont le plus de succès, contre renforcement musculaire et danse chez les jeunes filles. Mais certaines activités dépassent les stéréotypes et les mettent tous d'accord : « *Dès qu'on met de la musique, tout le monde rapplique !* », ajoute l'éducateur. Ces moments de groupes permettent d'alléger les journées des adolescents en leur proposant des activités physiques et des temps plus calmes, à la carte, sans jamais devenir obligatoires.

### «Se vider la tête»

A Saint-Germain-Les-Arpajon aussi, l'AVEJ a fait appel à un spécialiste pour faire faire du sport aux jeunes. Basket, tennis de table, pétanque, volley et hockey rassemblent les ados dans le jardin, sous la direction

d'Alexis Barrec. « *Notre présence est aussi un coup de main pour soulager les éducateurs* », explique-t-il. Les jeux collectifs ont beaucoup de succès auprès des enfants, presque autant que le foot ou le basket.

Certains jeunes, qui allaient d'ordinaire à la salle de sport, demandent même des conseils à Alexis. « *Ils sont heureux de me voir arriver, on a créé un vrai lien, j'en suis content* », confie-t-il. Si personne n'est forcé à faire du sport, les deux éducateurs attachent une certaine importance à faire sortir les jeunes. « *Pour moi c'est primordial, ça permet de se vider la tête et ce sont des moments de complicité. Jouer tous ensemble, ça crée une vraie proximité* », résume Alexis. De quoi oublier la quarantaine, le temps d'un après-midi.

C.R



Emilee Seymour

## « NOUS N'AVONS VU QUE DES SOURIRES »

Une petite euphorie nous a animés au début de la journée, vendredi 3 avril. D'aller voir les familles, d'aller rencontrer l'espace de vie des jeunes. Celui qu'ils nous racontent à l'ITEP. De pouvoir mettre un lieu, un paysage sur toutes ses paroles.

Cette connaissance sera source d'échanges et permettra le lien au retour à l'ITEP. Comme nos appels où nous découvrons les jeunes autrement, pleins de connaissances et d'intérêt pour des choses que nous ne soupçonnions pas.

Des légendes racontent parfois qu'il n'y a que des visages refermés, que « *c'est nul l'ITEP* », « *vous servez à rien* », « *laisse-moi tranquille, tu n'as pas d'amis ou quoi ?* », et autres « *de toute façon je me barre quand je veux.* »

Je peux vous dire qu'en allant arpenter les Yvelines au-delà des routes, à travers les barrages de gendarmes, ces légendes sont fausses. Les bardes et troubadours ont tout inversé.

Voici la vérité entendue ce jour et rapportée telle quelle : nous n'avons

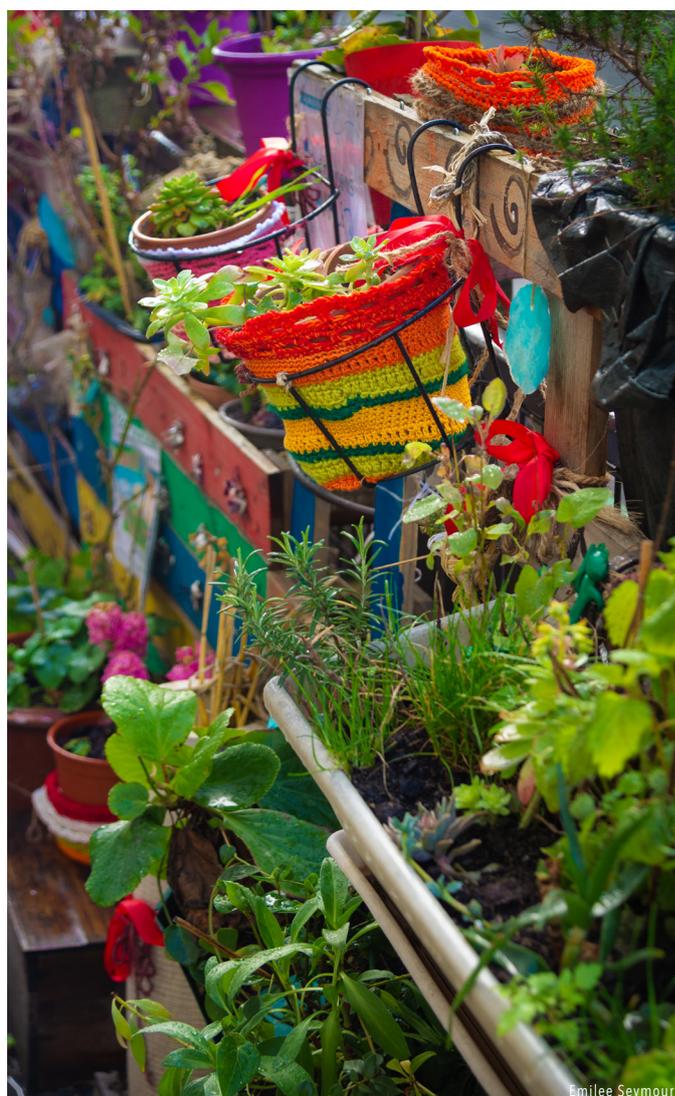
vu que des sourires, entendu des « *merci beaucoup pour ce que vous apportez* », « *vous repassez quand ?* », et même des « *j'aimerais bien être à l'ITEP.* »

Une belle journée, démonstratrice de ce que nous avons pu pressentir lors des appels. Cela fait du bien, de se faire plaisir et de faire plaisir. Un sentiment de bien-être de pouvoir sortir et être utile à l'effort collectif. Une joie de revoir certains des collègues, même de loin.

*Alexandre RC, équipe mobile du Logis*



Emilee Seymour



Emilee Seymour

## RÉINVENTER L'AEMO À L'HEURE DE LA DISTANCIATION SOCIALE

**Les services d'éducation en milieu ouvert sont aussi fortement impactés par le confinement et doivent adapter leurs méthodes de travail pour allier soutien des familles et protection des salariés.**

**E**n AEMO aussi, le confinement est venu bouleverser le quotidien des salariés comme des familles. Télétravail, mise en place de répondeurs, réunions par Teams : les équipes des Amandiers se sont rapidement adaptées à l'emploi du temps spécial Covid19.

Mais s'occuper de familles et de jeunes depuis chez soi, cela demande une certaine souplesse et beaucoup d'inventivité.

Pourtant d'intérêt public, le secteur de la protection de l'enfance n'a été considéré comme « prioritaire » qu'au bout de deux semaines de confinement, délivrant les précieuses autorisations de déplacement qui permettent aux éducatrices de se rendre autant que nécessaire au service, mais aussi chez les familles.

### Rester en lien avec les familles

« C'est un mélange de professionnel et de personnel qu'il faut réussir à équilibrer », résume Valérie Durand, Directrice adjointe à Nanterre. « Nous sommes présents au téléphone auprès des familles, avec des appels au moins une fois par semaine ». Mais le téléphone a ses limites, d'autant qu'il s'agit – pour l'heure – du téléphone personnel des salariées : « Les parents peuvent nous dire un petit

*peu ce qu'ils veulent, on ne peut pas vérifier leurs dires comme en visite à domicile »,* explique Marina Barnay, éducatrice de jeunes enfants.

Si le gouvernement a alerté sur la hausse des violences dans le foyer, tant au sein du couple (+36% de plaintes déposées en région parisienne) qu'envers les enfants (+20% d'appels au 119), le service des Amandiers n'a pour l'instant pas eu affaire à des situations trop préoccupantes. « *Nos craintes ne se sont pas matérialisées pour l'instant. Les vacances et le chômage partiel ont peut-être apaisé certains lieux de vie, où on constate un véritable effort de vivre ensemble »,* analyse Valérie Durand.

Le service a aussi constaté un soulagement pour les enfants victimes de souffrance à l'école ou de phobies scolaires, à qui le confinement permet de souffler.

### Maintenir les visites à domicile

Les visites à domicile sont maintenues pour les situations les plus à risques. « *On se déplace quand on a du mal à les joindre ou qu'on sent qu'il y a des éléments de danger »,* confie Virginie Schindler. Distance ne veut donc pas dire délaissement : pour prévenir d'éventuels cas de

maltraitance, les équipes redoublent d'écoute et d'attention. « *On a déposé des jouets dans les familles qui n'ont pas de quoi occuper les plus jeunes. C'est un moyen de leur donner du matériel tout en jetant un œil sur la situation »,* explique Adèle Hamy.

Les visites se font dans le respect des consignes sanitaires et les équipes, grâce à la ténacité de la directrice, oeuvrent masquées. Quand les familles se rendent au service, les éducatrices se déplacent la veille à domicile pour déposer des masques dans leurs boîtes aux lettres et leur permettre de prendre les transports en toute sécurité.

### Occuper les enfants

Les éducatrices ont également relayé l'initiative de l'association Parrains Par Mille, qui propose des envois par mail de jeux, d'aide aux devoirs, d'idées d'activités manuelles, de visites de musée en ligne, etc.

De quoi occuper enfants et adolescents pendant cette période compliquée, où les parents, qu'ils fassent l'objet d'une mesure d'AEMO ou non, n'ont pas toujours le temps où l'inventivité nécessaire pour divertir et accompagner les plus jeunes.

C.R

## PARTICIPATIONS ET LIENS

Les publications des services et les travaux des équipes sont à retrouver sur le site de l'association : [www.avvej.asso.fr](http://www.avvej.asso.fr).

Malgré les dispositifs et les mesures exceptionnelles mises en place, protéger et accompagner les enfants et leurs familles restent notre priorité et nous continuons de mettre tout en œuvre pour que nos missions soient assurées de manière efficace et dans le respect des consignes sanitaires. L'ensemble des équipes et du personnel des établissements se mobilise pour maintenir nos activités de protection, d'éducation, de soin et d'accueil.

Ont participé à ce numéro : Roger Bello, Laurent Dupond, Matthieu Crepon, Marine Fraval, Alexandre Astier, Nadia Mindhat, Ludovic Haradhun, Alexis Barrec, Alexandre RC, Valérie Durand, Virginie Schindler, Adele Hamy, Marina Barnay, Emilee Seymour et Clémentine Rigot.

